POUR LES PETITES SŒURS DES PAUVRES

CETTE année comme l'an dernier, le 7 janvier, lendemain du jour des Rois, nos amis de la *Jeunesse Catholique* tendront la main pour les Petites-Soeurs des Pauvres, ou mieux peut-être pour les pauvres des Petites-Soeurs. Dans une lettre touchante, la " bonne Mère " expose, en effet, que ses " petits vieux " et ses " petites vieilles " sont menacés de n'avoir pas, cet hiver, de quoi subsister. Tout est si cher et l'on demande tant de divers cotés. Les chères quêteuses, qui se contentent d'ordinaire des miettes qui tombent des tables des maisons riches et des gands hôtels, ne ramassent pas grand'chose ces années-ci. Et puis, quelques-unes des quêteuses sont malades elles-mêmes.

" Je sais de source certaine, a écrit Mgr Gauthier à M. le Dr Baril, président de l'A. C. J. C.,, que les Petites-Soeurs se trouvent, cette année encore, dans un grand besoin et qu'elles sont dans l'impossibilité de pourvoir, par leur seul ministère, aux nécessités de leurs pauvres.

" De sa chambre de malade, ajoute-t-il, d'où il suit, avec la même affection, tout ce qui touche à l'exercice de la charité dans son diocèse, Mgr l'archevêque s'adresse de nouveau avec confiance aux cercles de l'A. C. J. C., et leur demande de répéter leurs exploits de l'hiver dernier. "

Cet appel émouvant, nous en sommes certain, sera entendu comme il le fut l'an passé. Nos vénérés confrères, messieurs les curés de la ville, y feront écho du haut de la chaire, et on donnera avec bonheur pour " la livre " des Petites Soeurs des Pauvres. Du fond de sa chambre d'hôpital, Monseigneur bénit et bénira, et, du ciel, là-haut, le bon Jésus — à qui l'on prête en donnant aux pauvres — ratifiera. E.-J. A.